PLEURAGE ET SCINTILLEMENT

Mis en ligne le 1^{er} août 2015

Teatro Astra Turin



Photo © Blandine Soulage

Un bar. Des dizaines de chaises éparses, comme après un bal. Un homme ivre, qui titube, rampe, se bat avec les chaises, rit sans raison apparente. Une femme serrée dans un trench rouge, toute mouillée de pluie.

Voilà le départ d'une rencontre dont on ne saura jamais si elle est réelle ou fantasmée, une rencontre entre un homme et une femme qui se cherchent, se trouvent pour mieux s'éloigner ensuite. Un duo improbable, entre ralentis sublimes comme le pleurage (déformation en ralenti du son) et accélérés effervescents comme le scintillement (déformation en accéléré du son).

Une pureté et une perfection des gestes qui se suffisent à eux-mêmes rendant inutile toute parole, faisant regretter les quelques passages parlés qui rompent le charme.

Car le visuel est exceptionnel.

Des pas de danse avec notamment une parodie hilarante sur la chanson de Françoise Hardy *Tous les garçons et les filles* ou dans un tango revisité. De la musique, du Purcell ou des chansons populaires, un *Blue Moon* d'anthologie au synchronisme parfait. Des corps qui s'abandonnent, s'étreignent, se repoussent, s'empoignent, s'esquivent. Sincérité, illusion et fragilité des sentiments.

Dans un univers à la Cassavetes qui transpire la nostalgie, Jean-Baptiste André et Julia Christ déploient tout leur talent de danseur, acrobate, gymnaste, clown, dans des chorégraphies magnifiques de grâce puissante et de fluide technicité, d'un esthétisme parfait et d'une émouvante beauté qui fait parfois monter les larmes aux yeux.

Nicole Bourbon

Pleurage et scintillement

Conception et interprétation : Jean-Baptiste André et Julia Christ

Dramaturgie: Michel Cerda

Collaboration artistique : Mélanie Maussion

Scénographie : Alain Burkarth Création lumière : Marc Moureaux Création costumes : Charlotte Gillard